



Journées de la Jeunesse en Syrie

Sœur Samia, de la Congrégation des Sœurs des Sacrés Cœurs de Jésus et Marie, est heureuse. Elle remercie Dieu et vous remercie aussi. Il a été possible de rassembler pacifiquement les jeunes d'Alep, Homs, Damas, Tartus et Lattaquié, pour une réunion de prière. Plusieurs centaines d'entre eux sont venus. Pendant deux jours, ils ont prié ensemble. « En Syrie, cela n'a pas été possible depuis longtemps ». Beaucoup ne pouvaient pas quitter leurs villages, c'était trop dangereux. « Mais ils ont gardé la foi, même s'ils ne pouvaient pas toujours célébrer la messe ». Ici, ils ont trouvé la paix et la tranquillité – pour la rencontre avec Jésus dans l'Eucharistie. Sœur Samia remercie également au nom des jeunes « tous les cœurs généreux qui les ont soutenus et accompagnés dans la prière ».



Détresse, amour et gratitude – Vos lettres

« Où Dieu pleure »

Ayant commandé à l'AED quelques articles pour Noël, j'ai vraiment été gâtée avec le livre du père Werenfried « Où Dieu pleure ». Il me pousse maintenant à aider tous les pauvres et les persécutés, afin d'améliorer un peu leur vie. Depuis que j'ai moi-même eu à fuir la Silésie en 1945, j'ai vu de mes propres yeux les choses terribles que certaines personnes peuvent faire à d'autres. Je vous assure de mes prières, et transmettrai le livre du père Werenfried à autant de mes amis que possible pour faire connaître sa charité.

Une bienfaitrice d'Australie

est pour moi inimaginable. Voici ma pauvre contribution à votre grande mission, mais pour l'instant je n'ai pas les moyens de donner plus, car notre fille et son mari sont au chômage depuis cinq ans, ils ont une fille de trois ans, et nous les aidons.

Une bienfaitrice du Portugal

Engagement pour un monde de paix

Mes meilleurs vœux à une équipe qui, malgré ce qu'elle entend et voit au quotidien, continue à trouver le courage de défendre un monde de paix. Félicitations pour votre persévérance !

Un bienfaiteur de Belgique

Une contribution qui vient du cœur

En lisant votre Bulletin, j'ai eu la chair de poule et le cœur secoué par votre récit de ce qui arrive à nos frères de Syrie. Ce qu'ils ont vécu et qu'ils continuent de subir à cause de leur foi et de leur fidélité à Jésus

Dieu vous bénisse tous !

Merci d'avoir aidé nos frères et sœurs chrétiens en Syrie. J'aimerais pouvoir aller là-bas et aider. Que Dieu vous bénisse tous.

Une bienfaitrice des États-Unis



Thomas Heine-Geldern,
Président du Conseil exécutif

Chers amis !

Ma femme et moi avons, depuis notre enfance, beaucoup de souvenirs positifs de religieuses pieuses, dévouées et respectées. Dans notre jeunesse, la plupart étaient encore appelées « Mère », et elles nous donnaient un sentiment de sécurité et de sollicitude. Au cours de ma vie, j'ai fait la connaissance de religieuses particulièrement courageuses et pleines d'initiative qui ont caché des concitoyens juifs à l'époque nazie ou, de nos jours, ont développé le concept d'hospice comme un contre-projet chrétien à l'euthanasie.

Mon travail pour l'Aide à l'Église en Détresse m'a permis de rencontrer des religieuses héroïques dans les régions les plus reculées du monde, que ce soit dans l'immensité de la Sibérie, pendant la guerre civile en Syrie et en Irak, ou dans les quartiers pauvres d'Égypte et d'Inde.

Elles étonnent toujours par leur joie de vivre et leur énergie, témoignant ainsi de la charité chrétienne et de la grâce actuelle de Dieu. C'est de cette manière qu'elles montrent à leur entourage comment le Seigneur veut que notre Église vive.

Remercions tous ces femmes consacrées pour leur ministère qui passe souvent inaperçu. Prions pour elles et soutenons-les là où elles ont besoin de notre aide pour vivre leur charisme pour nous tous.

Thomas Heine-Geldern

Rédaction : Jürgen Liminski
Editeur responsable : ACN International, Postfach 1209, D-61452 Königstein
En Belgique : Uma Wijnants, Abdij van Park 5, B-3001 Leuven – P608135 – De licentia competentis auctoritatis ecclesiasticae – ISSN 0252-2519 – Printed in Belgium.

www.acn-intl.org



Kerk in Nood
Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not

ACN BELGIË BELGIQUE BELGIEN
LUXEMBOURG LUXEMBURG

www.egliseendetresse.be

BULLETIN

N° 3 · Avril 2019
Afgiftekantoor
Leuven Masspost
Huit numéros par an

« L'amour de Marie et l'amour de l'Église sont un amour concret ! La dimension concrète est la qualité de cette maternité des femmes, des religieuses. Amour concret. »

Pape François, le 16 mai 2015

Chers amis,

Pâques est une fête de la renaissance, une fête de la vie nouvelle. C'est pour cela qu'il existe un lien profond entre le mystère pascal et la maternité des femmes. L'Église qui a jailli de la souffrance du Sauveur est appelée à être complètement mère. Mais pour cela, elle a besoin du charisme de la femme. C'est une femme, Marie, qui se tenait au pied de la croix et est devenue la mère de tous les hommes. Ce sont les femmes qui sont arrivées les premières au tombeau où elles ont vu le ressuscité, et sont ainsi devenues apôtres des apôtres. La dimension mariale de l'Église précède celle de Pierre.



« Sans le génie de la femme, l'Église, en tant que Mère, ne saurait porter de fruit durable. »

La transmission de la vie est la vocation la plus profonde de la femme, que ce soit de façon corporelle ou de façon spirituelle. La femme scrute ce qu'il y a de plus intime dans la personne, se soucie des choses concrètes de la vie, pense et sent de manière globale ; son action a un effet d'ensemble. Soigner, préserver, conserver, nourrir, stimuler la croissance, partager la vie – c'est le comportement maternel de l'âme féminine. C'est à cause de cela que le cardinal Mindszenty, un martyr, a dit : « Chaque fois que je vois une croix ornée de fleurs, j'y vois un emblème

pour la vie de la femme. Les roses et la croix représentent conjointement la vie et la vocation de la femme. Elle vit pour les autres, à la recherche de leur bonheur, même si elle doit le payer de son sang. »

La discussion sur la dignité et le rôle de la femme dans la société et dans l'Église est sans fin. Son émancipation fait partie de notre époque. Tout au long de l'histoire, la femme a souvent été ignorée dans sa dignité,

Chers amis, dans le cadre de notre campagne de carême et de Pâques, nous voudrions vous parler de la vocation et du service des religieuses et, ce faisant, vous présenter le « génie de la femme » sans lequel l'Église, en tant que Mère, ne saurait porter de fruit durable. Le dévouement conjugal des religieuses à Jésus n'abolit pas leur féminité mais lui donne au contraire une fécondité particulière. La diversité de leur service – la louange solennelle à Dieu, les œuvres de miséricorde, la propagation de la foi, la prise en charge des enfants et des jeunes, l'adoration silencieuse – couvre tous les hommes de l'amour du Christ. Elles sont des mères et des sœurs universelles.

Nous remercions Dieu pour ces femmes extraordinaires, et je vous remercie de les soutenir partout dans le monde, par votre aide.

C'est rempli de gratitude que je vous souhaite, à vous et à vos familles, une sainte fête de Pâques.

P. Martin Maria Barta

P. Martin Maria Barta
Assistant ecclésiastique



Kerk in Nood
Aide à l'Église en Détresse
Kirche in Not

ACN BELGIË BELGIQUE BELGIEN
LUXEMBOURG LUXEMBURG



Des femmes exceptionnelles

© ismaelmartinezsanches / ACN



Des sœurs dans la montagne

« Mon nom est Sœur Graciana et je viens du Pérou. J'habite un petit village dans les montagnes, où les gens mènent une vie rude. Pas un seul prêtre ne vit dans cette région montagneuse. C'est pourquoi nous avons reçu du Saint-Père l'autorisation spéciale de célébrer les mariages et les baptêmes et de donner la Sainte Communion. Je fais partie de la Congrégation des Missionnaires de Jésus Verbe et Victime. Avec les autres sœurs, nous venons en aide aux gens. Nous leur apportons du bonheur et de l'espoir. Nous passons de nombreuses heures sur la route chaque jour pour atteindre les plus abandonnés. Nous leur apprenons qu'à la lumière de la foi, ils

peuvent surmonter leurs difficultés et accepter leur souffrance, parce qu'ils savent que quelque chose de meilleur les attend. Nous assistons les gens dans des situations difficiles, dans la maladie, et nous les aidons à mourir en paix. Dans ces moments-là, ils ne sont pas seuls. Nous prions chaque jour pour ces personnes et pour nous-mêmes, afin que nous ayons toujours la force de continuer. Et nous prions pour nos bienfaiteurs qui, dans leur générosité, nous aident à accomplir notre mission apostolique.

Nous aidons ces personnes par amour pour Dieu, et cette aide est rendue possible par nos bienfaiteurs d'Aide à l'Église en Détresse. Merci. »



PONTIFICAL FOUNDATION



L'attrait d'une vie de prière et de travail

Il y avait autrefois des couvents bénédictins en Ukraine, mais ils ont été fermés en 1946 et la plupart des sœurs ont fui vers la Pologne. Seules quelques-unes ont survécu dans l'Église clandestine. En 1995, les bénédictines ont estimé qu'il était possible de fonder un nouveau couvent à Jitomir, dans l'est d'Ukraine. Sa construction a cependant duré dix ans.

Aujourd'hui, de plus en plus de jeunes femmes viennent en recueillement dans le couvent contemplatif pour découvrir la vie monastique et participer à l'adoration eucharistique. Les sœurs dirigent aussi une école d'art pour les enfants et donnent des ateliers de couture et de broderie, de confection de vêtements liturgiques, d'écriture d'icônes et de fabrication de statues en plâtre.

Ces activités assurent un revenu de base pour la subsistance des 18 sœurs. Mais depuis le début du conflit armé en 2014, les prix ont grimpé en flèche. L'abbesse Klara Sviderska demande d'urgence à l'Aide à l'Église en Détresse une aide pour la formation de nouvelles candidates.

L'Aide à l'Église en Détresse a soutenu ce couvent pour la construction ainsi que pour l'achat d'une machine à hosties. **Si 300 bienfaiteurs donnent chacun 30 euros, nous pouvons aider au développement de cette jeune communauté.** Les sœurs Jadwiga, Scholastica, Benedicta et toutes les autres ne manqueront pas d'inclure dans leurs prières tous ceux qui leur viennent en aide en remerciement pour leur soutien désintéressé.



In Pace Frivola

Cinq poètes s'imaginent dans les jardins du monastère, sous des chapiteaux et des voûtes d'église. Ce livret poétique a été chanté par l'ensemble vocal Musa Horti (la 'Muse du Parc', cet ensemble étant né dans l'Abbaye du Parc). **Ce CD vous fait ressentir la paix que procure l'expérience spirituelle dans les abbayes d'hier et d'aujourd'hui.**



€ 10,00

À l'initiative de Dieu

Le livre *Une initiative de Dieu* d'Aide à l'Église en Détresse rassemble 12 récits de sœurs d'exception sur tous les continents, choisies par Dieu pour Lui consacrer leur vie et se mettre au service des autres. **Laissez-vous inspirer par leur présence aimante auprès des enfants de Dieu.**



€ 9,50

Marie, Mère fidèle

Comme tant de sœurs courageuses, la Vierge Marie est restée fidèle, elle aussi, au plan de Dieu et a porté la souffrance de son Fils jusqu'à la fin.

En brûlant ce cierge, vous trouverez la protection maternelle dans la flamme du fidèle amour de Marie.



€ 7,00

Chemin – Mort – Résurrection

À la fin de sa vie, l'artiste Bradi Barth a complété son chemin de croix avec la 15e station de la Résurrection, illustrée sur **ce cierge de Pâques auprès de laquelle vous pouvez prier pour tous les chrétiens qui souffrent.** Les livrets 'Via Crucis' sont aussi magnifiquement illustrés par ses œuvres.

€ 8,00 pour 2 livrets 'chemin de croix'

€ 15,00 pour un cierge de Pâques

€ 20,00 pour un cierge de Pâques + 2 livrets 'chemin de croix'



Îcône de la Trinité

Après Sa résurrection, Jésus parle à Ses disciples : « ... les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit » (Mt 28,19). Cette carte-icône montre trois hommes en tant que messagers célestes de la divine Trinité. **Un beau cadeau à l'occasion d'un baptême, d'une première communion ou d'une confirmation.**



€ 3,00

Visitez notre boutique en ligne pour ces cadeaux spéciaux et d'autres encore : www.egliseendetresse.be

Aide à l'Église en Détresse
Abdij van Park 5
B-3001 Leuven
+32 (0)16 39 50 50
info@egliseendetresse.be
www.egliseendetresse.be
IBAN : BE25 1960 0933 4182
BIC : CREGBEBB



Religieuses

Sans elles, rien ne fonctionne

Le caractère universel de l'Église ne saurait être représenté plus clairement : deux religieuses nigériennes de l'ordre des Missionnaires Clarisses du Saint Sacrement, fondé au Mexique, partent en Russie, pour aider Mgr Clemens Pickel, originaire d'Allemagne. Elles seront actives dans le diocèse de Saratov et s'occuperont de la pastorale et de la catéchèse.

Cependant, Anastesia Ndubuisi et Cordelia Enwerezo doivent d'abord apprendre le russe. « Elles progressent », explique Mgr



Profession solennelle à Marks : Jevgenia, Sœur de l'Eucharistie.

Clemens Pickel en se souvenant de la peur qu'elles ont ressentie en voyant le brouillard et la neige pour la première fois. Le diocèse représente tout un monde. La plupart des 61 sœurs de différentes communautés sont d'origine étrangère, « de l'Argentine aux Philippines ». Beaucoup d'entre elles sont polonaises, certaines viennent de Russie même, plusieurs ont même vécu l'Église des catacombes, sous la dictature communiste, et parmi les jeunes femmes russes « la décision radicale de choisir le Christ n'avait rien à voir avec la tradition familiale (où l'on vivait sans Dieu). Il n'y avait que l'appel de Dieu et un cœur ouvert ».

« Elles sont polyvalentes », déclare Mgr Clemens avec une touche d'admiration. « Elles peuvent travailler à la catéchèse, à la pastorale des enfants et des adolescents, rendre visite aux malades, aux personnes âgées et aider à la sacristie. Je remarque tout de suite si c'est une sœur qui a préparé la messe. Il y a des efforts à faire pour atteindre



Une partie du petit monde de Saratov : Mgr Clemens Pickel avec des religieuses du monde entier.

cette dévotion au Christ dans les petites choses ». Sans l'aide des religieuses étrangères, l'un des plus grands diocèses du monde ne fonctionnerait pas. Il faut faire de nombreux trajets, car les quelque 20 000 catholiques ne représentent que 0,04 % des 45 millions d'habitants du diocèse. C'est pour eux et pour beaucoup d'autres chrétiens encore qu'Anastesia et Cordelia apprennent le russe. Elles ne peuvent ni payer leurs études de langues (3000 euros), ni gagner leur vie. « L'aide à la subsistance est le terme exact », dit Mgr Clemens après réflexion. Car il s'agit aussi de la subsistance du diocèse. Notre aide s'élève à 35 000 euros.

Folie de l'amour

Les sœurs témoignent d'abord par leur exemple. C'est un impératif pour survivre dans un pays islamique comme la Mauritanie.

Il est interdit d'évangéliser en public, la population autochtone étant islamisée depuis le Moyen Âge. Le diocèse de Nouakchott est « une folie selon les critères humains »,



L'amour est concret : les sœurs sont comme des mères qui préparent leurs enfants à l'avenir.

explique Mgr Martin Happe. Mais ici aussi, les sœurs donnent de l'amour : elles s'occupent des enfants, prennent soin des malades et apprennent aux femmes à lire, à écrire et à coudre. Et tout cela gratuitement et tous les jours. Cette graine d'amour lèvera. Aminata Diallo est arrivée chez les religieuses à l'âge de 5 ans, elle pesait à peine neuf kilos. Les sœurs ont pris soin d'elle, elles ont expliqué à sa mère comment la nourrir, lui faire faire des exercices de marche et de gymnastique, elles lui ont rendu visite à la maison. Aujourd'hui, le poids d'Aminata Diallo est normal et elle vient régulièrement chez les sœurs avec sa mère. Tout comme de nombreuses autres mères maintenant. C'est l'exemple qui crée la confiance. Comme dans ce pays, les sœurs ne peuvent travailler que bénévolement, elles dépendent totalement des dons. Elles sont au total 27 religieuses, et nous avons promis 20 000 euros – pour cette folie d'amour.

Uruguay

« Je veux tout Te donner »



Sœur María Belén, lors de sa prise d'habit, il y a un an. Elle est arrivée « chez elle ».



La communauté grandit : trois carmélites et leur relève.

L'Église est attaquée dans le monde entier, des scandales noircissent sa crédibilité. Le nombre de prêtres et de religieuses diminue, même en Amérique latine. C'est précisément en ces temps troublés et dans l'un des pays les plus anticléricaux du continent qu'un monastère illumine l'avenir : celui des Carmélites Déchaussées de Florida, en Uruguay.

Elles sont douze, huit ont fait leurs vœux perpétuels, deux leurs vœux temporaires, plus deux novices. Elles sont jeunes, et d'autres jeunes femmes ont demandé à être admises au monastère. Elles ont toutes leur histoire avec Dieu, comment il les a appelées, doucement mais nettement, dans l'invisible mais la clarté, calmement mais avec constance. « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous lorsqu'il nous parlait sur le chemin ? » (Lc 24, 32) – chacune d'entre elles pourrait prononcer ces paroles des disciples d'Emmaüs. Sœur María avait 16 ans quand elle a ressenti ce désir dans son cœur, lors d'un pèlerinage en 2013. « Seigneur, Tu m'as tout donné, moi

aussi je veux tout Te donner », telle fut sa prière, sans savoir exactement ce que Dieu voulait d'elle. Elle était fiancée et aimait son Fernando. Puis elle a rencontré une carmélite. Elle a lu l'« Histoire d'une âme » de sainte Thérèse de Lisieux. Les signes de l'appel au monastère sont devenus plus nombreux. « Ça suffit ! », a-t-elle dit dans sa prière, « je ne veux plus de signes ». Elle voulait devenir carmélite et en même temps médecin et mère de famille. Elle a fait une neuvaine à saint Joseph avec son fiancé. Quand elle a ouvert son cœur à une carmélite, quelques mois plus tard, cette dernière, qui ignorait sa neuvaine, lui a dit : « C'est saint Joseph qui vous envoie. Nous lui avons demandé une vocation, ici dans ce monastère ». Les interrogations de María se sont transformées en certitudes. Elle a rompu ses fiançailles. Fernando avait déjà commencé à deviner quelque chose et se posait lui aussi des questions. Il est maintenant séminariste à Montevideo. María avait 19 ans quand elle s'est décidée à entrer au couvent. Ses amies ainsi que ses parents ont voulu la retenir et ont prié pour cela dans un groupe

« SOS-Prière ». Mais de leur côté, les religieuses du monastère priaient aussi. Une nuit, elle a écrit une lettre pleine d'affection à ses parents. Elle est sortie par la fenêtre et a frappé à la porte du Carmel. Aujourd'hui, elle déclare : « Je suis heureuse d'être l'épouse du Christ ». Sœur María Belén avait le cœur tout brûlant. Plus elle s'engageait en paroisse, plus son désir d'appartenir à Dieu grandissait. Puis son oncle prêtre est mort dans un accident de voiture. Dans son chagrin, elle a ressenti les bras ouverts de Dieu. Après avoir lu l'« Histoire d'une âme » et découvert le Carmel il y a deux ans, ce fut une certitude : « C'est chez moi, c'est ma porte vers le ciel ». D'autres jeunes femmes attendent déjà devant la porte. Elles aussi veulent tout donner. Cependant, il n'y a pas assez de place pour les accueillir. Il faudrait agrandir le bâtiment pour créer cinq nouvelles cellules. On peut considérer que c'est un signe, car la boutique en ligne par laquelle elles proposent de la broderie et des travaux de couture ne parvient pas à en couvrir les frais. Nous avons promis 70 000 euros.

Heureuse fiancée du Christ. Sœur María, 22 ans, dans le jardin du monastère.